

Exorciser la peur de l'automate à billets

► **Exactement 22 personnes âgées** ont suivi hier à Moutier une matinée de cours sur la mobilité.

► **Cette première dans la région** pourrait en appeler d'autres, les problématiques liées aux transports publics et à l'âge avancé ne manquant pas de faire parler d'elles.

A l'heure du tout numérique, des horaires de transport publics disponibles sur la toile ou en un simple clic sur les téléphones portables, il semble que l'accès à l'information, pas seulement en matière de mobilité ne soit plus qu'une formalité. Pour les plus jeunes, certes, les grands horaires sur papier trônant dans les gares font office de vestiges paléontologiques ou de reliques d'une époque révolue. Or, pour les personnes âgées, ce temps du papier, ô combien rassurant, n'est pas si lointain et l'adaptation à la modernité ne va pas toujours sans mal. D'ailleurs, sur 22 inscrits au cours d'hier, seuls deux, un couple, ont timidement levé la main pour signaler qu'ils possé-



Gestes hésitants: les personnes âgées ont pu surmonter leur appréhension face à l'automate à billets CFF grâce notamment aux conseils avisés de Philippe Challet.

PHOTOS STÉPHANE GERBER

daient un accès internet à leur domicile.

Ainsi, le cours dispensé hier à Moutier, organisé conjointement par le Bureau bernois pour la mobilité (BFM), les CFF, CarPostal, Pro Senectute et la Municipalité de Moutier avec la participation de la police cantonale bernoise, sonnait comme un heureux coup de pouce à des aînés égarés dans la jungle

contemporaine des transports publics.

Pour preuve de son bien-fondé, le cours a connu un beau succès pour sa première mouture. «Nous avons pu accueillir 22 personnes âgées de Moutier et Crémines et nous en avons encore une quarantaine sur une liste d'attente», a relevé Virginie Kauffmann, du bureau BFM. Christian Vaquin, représentant

la Municipalité de Moutier, a confirmé que les autorités pré-vôtoises participeraient encore à l'organisation de ce cours. Il se pourrait donc que de nouvelles sessions soient mises sur pied, la première avant la fin de l'année et la seconde au printemps prochain. Selon Virginie Kauffmann, cette offre pourrait également s'étendre au canton du Jura, des tractations étant en cours avec le Service des transports.

Si le cours sur la mobilité pour les personnes âgées en est à ses débuts dans la région, il a déjà fait ses preuves dans de nombreuses régions de Suisse. Hier à Moutier, c'est donc une version maintes fois éprouvée qui a été proposée aux aînés. Ils ont ainsi eu droit à un enseignement théorique de la part des CFF et de CarPostal, portant principalement sur l'offre en matière de transports publics.

Ils se sont ensuite rendus en bus à la gare, non sans avoir eu droit à quelques freinages d'urgence. Par groupes, ils ont pu apprendre à se servir, dans un silence quasi religieux, des automates CFF à écran tactile (voir article ci-contre). On leur a également enseigné quelques astu-

ces pour s'orienter dans une gare. Enfin, deux représentants du service de prévention de la police cantonale bernoise leur ont donné des tuyaux pour éviter de se faire délester de leur porte-monnaie par quelque individu malintentionné. A la fin de la matinée, c'est forts d'une confiance en eux toute retrou-

vée que les aînés ont regagné leurs pénates... à pied.

ARNAUD BERNARDIN



Distributeur-épouvantail

L'automate à écran tactile installé dans les gares CFF impressionne les personnes âgées, à ce point que nombre d'entre elles refusent même de s'en approcher. Hier, l'intégralité des participants ont affirmé s'être inscrit au cours pour comprendre le fonctionnement de la satanée machine. «Lorsque je dois voyager en train le dimanche, alors que les guichets de la gare de Moutier sont fermés, je me déplace le samedi pour anticiper l'achat de mon billet», avoue Heddi Martin, 79 ans, de Moutier. Après avoir reçu les conseils de Philippe Challet, employé des CFF à la gare de Moutier, l'aura d'effroi qui entourait l'automate s'est quelque peu estompée. «Ça a l'air plus facile lorsqu'on nous explique. Je crois qu'il est important de bien prendre son temps», a ainsi noté Yvette Gafner, 78 ans, de Moutier. Sa contemporaine prévôtoise, Marcelle Roth, s'est elle aussi félicitée d'avoir réussi à obtenir de la machine qu'elle lui imprime un billet à destination de Porrentruy. «Lorsque j'ai essayé de m'en servir pour la première fois, la machine s'est éteinte», a-t-elle encore assuré, balayant du même coup ses vieux démons technologiques. Une passante d'un certain âge, voyant l'agglutinement de retraités devant l'automate, s'est jointe au petit groupe pour profiter de la science de Philippe Challet. A l'évidence, les automates CFF exercent sinon la terreur, en tout cas une certaine fascination chez les personnes âgées. AB

■ VIRGINIE KAUFFMANN

Fracture numérique entre générations

Virginie Kauffmann travaille pour le bureau BFM à Berne. La mobilité et les transports publics, elle connaît. Cette géographe de formation s'est spécialisée en mobilité urbaine durable. A ses yeux, les problèmes liés aux transports publics et au 3^e âge peuvent être considérés sous trois angles. «La fracture numérique, comme je l'appelle, liée aux distributeurs tactiles ou aux horaires sur internet, laisse des personnes âgées sur le carreau», commente-t-elle. D'autre part, explique-t-elle, «les personnes âgées rencontrent aussi des problèmes liés à leur santé. L'ouïe, la vue et les facultés de déplacement baissent et rendent l'accès aux transports plus difficile.» Enfin, elle fait remarquer que nombre de retraités doivent abandonner leur per-



Virginie Kauffmann, organisatrice du cours.

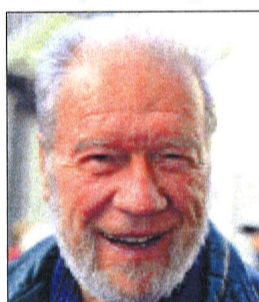
mis de conduire et se voient contraints à recourir aux transports publics sous peine de perdre leur mobilité et leur indépendance. «Ce cours peut permettre de passer cette transition sans douleur», constate-t-elle.

AB

■ ANDRÉ DEBROT

S'adapter à cette société qui change

A 77 ans, André Debrot, domicilié à Crémines, conduit encore sa voiture, au volant de laquelle il parcourt annuellement environ 10 000 km. «Lorsque j'ai une destination précise, par exemple la Fondation Gianadda à Martigny, où je me rends une fois par année, je profite du réseau des transports publics», raconte-t-il. Avec son épouse, il a participé au cours à Moutier car il refuse d'être marginalisé par la «société qui change», comme il se plaît à la décrire. Il veut tenter de rester en phase avec son époque, ses révolutions technologiques et ses changements de mœurs. «Nous vivons dans un monde où tout s'automatise, il faut s'y faire. Prenez ce chiffre: dans les années 50, près de 6000 pom-



André Debrot, retraité domicilié à Crémines.

pistes distribuait l'essence aux automobilistes. Combien sont-ils aujourd'hui?», interroge-t-il. Pour André Debrot, le cours dispensé hier à Moutier s'est avéré fort utile et éclairant dans de nombreux domaines.

AB

■ THÉRÈSE TZIOROS

Appel au sens civique des jeunes

Thérèse Tzioros, même si elle a opté pour une retraite anticipée, forme des personnes âgées pour le compte des CFF et se mue de temps à autre en accompagnatrice de voyages pour seniors. Des cours comme celui de Moutier, elle en donne depuis deux ans à Bienne. L'an dernier, elle s'est aussi déplacée à La Chaux-de-Fonds et au Locle. «Il faut que les personnes âgées apprennent à se servir des automates à écran tactile, car la tendance est bien à la fermeture des guichets dans les petites gares», constate-t-elle. Si elle comprend les plaintes des aînés, parfois condamnés à voyager debout, elle rappelle que la loi ne contraint nullement les CFF à garantir des places assises dans tous les trains. «Il faut avoir le courage de demander aux jeu-



Thérèse Tzioros, formatrice pour les CFF.

nes de céder leur place ou à un voyageur de débarrasser un sac d'un siège», insiste-t-elle. A ses yeux enfin, les personnes âgées, en particulier sur les lignes régionales, craignent aujourd'hui les courses de nuit pour leur insécurité.

AB